

## PUBLICITÉ

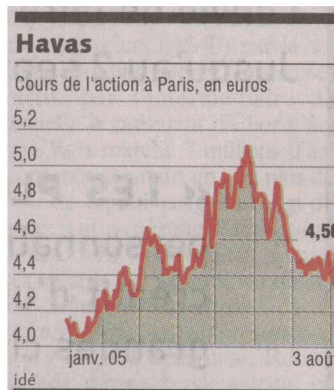
# Havas : nouvelle rumeur de rapprochement avec Aegis

Pour sa première conférence avec les analystes, Philippe Wahl, le nouveau directeur général d'Havas, a dû affronter une batterie de questions sur la rumeur du jour : Havas étudierait la possibilité de lancer une OPA sur le groupe britannique Aegis. La rumeur a fait bondir le titre Aegis de 8,54 %, mais le britannique a démenti. Pour sa part, Philippe Wahl s'est contenté de rappeler qu'Havas ne commente pas les rumeurs de marché. A la question de savoir si un mouvement stratégique majeur pouvait avoir lieu avant le 8 septembre – date de la publication des résultats semestriels et de la présentation de la nouvelle stratégie d'Havas –, la réponse n'a pas été plus claire. Nous travaillons durement à l'élaboration de la nouvelle stratégie, mais nous devons rester opportunistes, a-t-il dit en substance.

Enfin, comme le communiqué d'Havas estimait qu'il faut « combler l'écart qui s'est creusé avec ses principaux concurrents », un analyste a demandé si cela passerait par des acquisitions. « Nous nous concentrons sur l'efficacité du groupe, mais sur certains segments nous pourrions devoir augmenter la taille. Toutefois nous ne recherchons pas la taille critique pour la taille critique », a répondu le nouveau patron.

### Peu logique

Pour de nombreux observateurs, l'acquisition d'Aegis, spécialiste de l'achat d'espace, ne semble pas logique. Tout d'abord, Aegis et MPG, la filiale d'achat d'espace d'Havas, sont tous les deux concentrés en Europe (où les deux réunis détiendraient 30 % du marché) et tous les deux sont faibles aux Etats-Unis (seulement 11 % du marché à eux deux) et en Asie (à peine 10 % du marché). Ensuite, comment Havas pourrait-il acquérir Aegis, qui pèse 1,7 milliard d'euros en Bourse, alors que Vincent Bollore, le nouveau président non



**Cette rumeur n'a pas perturbé les marchés.**

exécutif d'Havas, avait estimé il y a un an que le groupe n'avait pas les moyens d'acquérir l'américain Grey, tombé dans l'escarcelle de WPP pour 1 milliard d'euros ? Même si, depuis un an, Havas a procédé à une augmentation de capital de 404 millions d'euros et a totalement assaini son bilan, avec un ratio d'endettement revenu à 45 %.

Cette rumeur n'a pas perturbé le marché, qui a accueilli la publication du chiffre d'affaires semestriels d'Havas par un gain de 3,69 % de l'action. Si le chiffre d'affaires ne s'établit qu'à 700 millions d'euros, contre 748 millions un an auparavant, cela s'explique par la déconsolidation de 50 millions d'euros d'activités et par un effet de change défavorable. En revanche, l'entreprise a souligné le retour à une croissance organique de 2,2 %, grâce à une accélération au deuxième trimestre (+ 3 %). Le groupe a enregistré 500 millions d'euros de nouveaux contrats, qui viennent compenser la perte de certains grands clients comme Intel. La traduction de ce redressement dans les comptes ne sera révélée que le 8 septembre. D'ici là, la nouvelle direction se refuse à reprendre à son compte les prévisions annuelles avancées par Alain de Pouzilhac, l'ancien président.

ENGUÉRAND RENAULT